



« Les poèmes appris par cœur lui ont sauvé la vie »

Sarah Lecarpentier, petite-fille de Stéphane Hessel, a choisi de raconter sur scène la vie de son grand-père. Un spectacle nourri des poésies qu'il connaissait par cœur et qui ont rythmé sa vie.



Stéphane Hessel chez lui.

Que pourriez-vous réciter par cœur ? Un poème. Une chanson. Généralement, notre mémoire se limite aux premiers vers d'une poésie étudiée en classe, voire au refrain d'une chanson qui passe en boucle à la radio.

Stéphane Hessel, lui, connaissait par cœur 88 poèmes, qu'il avait appris en allemand, en français et en anglais. Trois langues (maternelle, puis celles de l'enfant émigré à Paris et du résistant engagé à Londres) qui faisaient de lui un homme tellement à part. « Mais ces poèmes, il devait les mastiquer comme il le disait lui-même », se souvient sa petite-fille, Sarah Lecarpentier.

« C'était important pour lui de les dire, le partage passait forcément par l'oralité », complète le comédien Kevin Keiss qui se remémore les discussions qu'il avait avec Stéphane Hessel. « Il avait un point de vue très critique sur les spectacles que l'on montait, pas du tout une empathie de grand-père ! »

Amis depuis l'adolescence, la comédienne, fondatrice de la Cie Rêvages à Lille, et le metteur en scène, viennent de broser un *Portrait de Stéphane Hessel*. Un spectacle biographique qu'ils ont conçu à quatre mains « comme un manuel pratique de la poésie. Nous avons ce projet en tête depuis longtemps, bien avant le décès de mon grand-père ».

Kevin poursuit : « Nous voulions partir de son livre *Ma mémoire, la poésie ma nécessité*, qu'il a publié à 88 ans pour parler des 88 poèmes qui ont compté pour lui



La petite-fille de Stéphane Hessel, Sarah Lecarpentier, le pianiste de jazz Simon Bazelay (debout), et le metteur en scène, ami depuis l'adolescence de Sarah, Kevin Keiss, ont créé « Portrait Stéphane Hessel », accueilli par la Comédie de Caen.

afin de travailler sur la transmission. Nous voulions aussi se questionner : comment l'apprentissage de poème par cœur peut sauver la vie ? »

Mémoire reconvoquée

La personnalité de Stéphane Hessel, normalien, écrivain, résistant, diplomate, militant... rend d'autant plus intéressante cette plongée dans la poésie. « Le spectacle est composé des bribes biographiques les plus fortes, détaille Sarah, complétées par des anecdotes familiales, des choses trouvées dans des interviews... » « On a reconvoqué la mémoire de Sarah qui a aussi intégré dans le texte des poèmes qu'elle a écrits », décrit Kevin.

Au final, ce portrait est composé de

dix poèmes et d'un dialogue musical, « une création signée du pianiste de jazz Simon Barzilay ». La Comédie de Caen, dirigée par Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier, accueille aujourd'hui les premières représentations. « Nous sommes d'autant plus heureux d'être accueillis ici que le texte permet de fonctionner sur les pas de Stéphane Hessel et la Seconde Guerre mondiale. »

Le spectacle devrait être également joué au Mémorial de Caen, mais aussi à l'Université ou encore en prison.

« Il en réciterait encore plus »

N'ont-ils pas été tentés de mettre en scène *Indignez-vous*, le manifeste de Stéphane Hessel à l'intention des jeunes générations ? « Nous avons

envie de remettre au goût du jour des poèmes d'Apollinaire, de Vigny ou Hugo, insiste Sarah. Mais surtout, je suis persuadée que s'il était encore vivant, dans la période que l'on vit, mon grand-père réciterait encore plus de poèmes. Choisir d'apprendre par cœur est un acte de liberté... Pour rester digne ! »

Nathalie LECORNU-BAERT.

Judi 22 et vendredi 23 septembre, à 20 h, *Portrait Stéphane Hessel*, au théâtre des Cordes, 32, rue des Cordes à Caen. Tarifs de 5 à 25 €. Réservations : tél. 02 31 46 27 29.